

ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE
Canada: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50
États-Unis: 12 mois, \$3.00; 6 m., \$1.50
Les abonnements de 6 mois et datent
du 1^{er} du 15 de chaque mois.
Le 1^{er} paiement sera de \$4.00 s'il n'est pas
payé d'avance.

ÉDITION HEBDOMADAIRE
Canada: 12 mois, \$1.00.
États-Unis: 12 mois, \$1.00.
Les abonnements de cette Edition seront
variablement payable d'avance.

COURRIER DE ST. HYACINTHE.

Première insertion, 50c par ligne. Les
insertions subséquentes, 25c par ligne.
Annonces Commerciales et autres traitées
de gré à gré

JOUR DE PUBLICATION: Edition Semi
Quotidienne: MARDI, JEUDI et SAMEDI
matin.—Edition Hebdomadaire, Vendre-
matin

BOUCHER DE LABOUR, domicilié en
la paroisse de St. Hyacinthe, propriétaire
éditeur et imprimeur. Bureaux et Im-
primerie du journal: Rue Cascades, maison
de Henri St. Germain, Esquier, M.D., cit
de St. Hyacinthe.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

Vol. 28

Edition Semi-Quotidienne.—St. Hyacinthe, P.Q.,—Jeudi 2 Decembre 1880

No. 116

ASSURANCE SUR LA VIE SANS CHARGE.

La Police No. 71,982 fut accordée à M. John Thom, de Toronto, sur le
plan des Versements de Dix ans, le 17 Mars 1870, pour \$1,000 et elle lui fut payée
le 17 Mars 1880. Il n'eût pas à mourir pour gagner—quoique les \$1,000 auraient été
Promptement Payés à sa famille s'il fût mort pendant les dix ans—La
Prime Annuelle était de \$95.65 mais les Dividendes Annuels réduisirent les paiements
au total de seulement \$834.10. Non seulement M. Thom eût sa vie assurée pen-
dant dix ans SANS RIEN PAYER, mais pour ses \$834.10 il reçut un beau
\$1,000.—Un profit net de 20 pour cent.

Cet exemple est un échantillon de l'Assurance Aetna avec des Ver-
sements non-confiscables, qui devient très populaire parmi ceux des assurés qui
jouissent d'une bonne santé.

Lecteur, si vous avez bonne santé (car aucun autre ne peut être admis dans cette
forme d'Assurance sur la vie et de Versement combinés) faites application pour une
Police immédiatement en vous adressant par écrit au soussigné.

Pour Tarif ou autres informations s'adresser à
JOS. NAULT, Agent,
ST. HYACINTHE.

On à
JOS. NAULT, Agent,
ST. HYACINTHE.

IMPRIMERIE DU COURRIER DE ST. HYACINTHE



L'Atelier est fourni d'un Matériel
Neuf et dans les derniers goûts, et de tout
ce qui est nécessaire pour entreprendre l'im-
pression de

Libres, Brochures, Ci-
claires, Prospectus,

et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

ASSURANCE FINANCIÈRE.

SOCIÉTÉ MUTUELLE DE RECONSTRUCTION DE CAPITAL.

3, rue Louis-le-Grand, Paris.

Capitaux assurés: 300 Millions de Francs.—Réserves: 9,165,300 Francs

SUCURSALE A MONTREAL: 17, RUE ST. JACQUES.

FORREST, PATENAUE & CIE,
Agents-Generaux pour le Canada.

L'Assurance Financière est une institution, créée en 1875, qui a pour but la recon-
struction d'un capital déterminé à une échéance fixe, avec chance de remboursements anticipés.

Service des Bons d'Escompte.

10. Les Bons d'Escompte de l'Assurance Financière sont de 10 cents, 20 cents et d'un dollar.
20. L'Assurance Financière fait des arrangements avec les négociants, marchands, etc., et leur vend des Bons d'Escompte à raison de 5 pour cent de leur valeur nominale.
30. Les marchands qui ont des Bons d'Escompte les livrent gratuitement à ceux qui font des achats chez eux; c'est-à-dire, qu'une personne achetant pour \$10 de marchandises pourra se faire rembourser, sans autre débourse, le même montant de Bons.
40. Quand l'acheteur a, en sa possession, pour 20 dollars de ces Bons, il peut réclamer gratuitement au bureau de l'Assurance Financière, une Police de cette Assurance pour le même montant; et autant de Polices qu'il a de fois 20 Dollars en Bons d'Escompte.
50. Ces Polices sont numérotées et remboursables en entier à une époque déterminée et par anticipation au moyen de tirage qui se fait plusieurs fois par an.
60. Le marchand qui achète des Bons, pour donner à sa clientèle, reçoit aussi, quant il a acheté pour 20 Dollars, une Police du même montant.
70. Les Primes payées pour les Polices de l'Assurance Financière sont toujours escomptées avec intérêt de 4 1/2, contre échange des dites Polices, quand le détenteur le désire.
80. Toutes les Polices de l'Assurance Financière sont garanties par des Titres de Rente françaises, et seront indubitablement remboursées dans un laps de temps déterminé.

Comme on le voit l'Assurance Financière offre des avantages immenses à tous les mar-
chands, négociants, etc., qui donnent des Bons d'Escompte en remboursement des dépenses,
puisque ces Bons seront d'un grand attrait pour la clientèle et qu'en définitive ils ne coûtent
presque rien.

D'un autre côté tous les acheteurs en général doivent exiger de leurs fournisseurs des Bons
d'Escompte qui leur sont donnés gratuitement et qui leur assurent le remboursement certain
dans une époque plus ou moins éloignée de toutes leurs dépenses.

Des Manuels, Prospectus etc., sont adressés franco à tous ceux qui en font la demande aux
bureaux de l'Assurance Financière, 17 rue St Jacques, Montréal.

Pour toutes les informations nécessaires, s'adresser aussi à FORREST, PATENAUE &
Cie, Agents Généraux.

9-11-80-2p8s.

INSTITUTION INDEPENDANTE. DE ST. HYACINTHE.

Nous avons l'honneur d'informer les habi-
tants de St. Hyacinthe et des paroisses environ-
nantes que nous venons d'ouvrir dans cette
ville une maison d'éducation indépendante, où
l'on enseignera les langues Françaises et An-
glaises, l'Arithmétique, la tenue des livres,
la Calligraphie, etc.; l'histoire du Canada, de
France, d'Angleterre etc.; les sciences natu-
relles et physiques, les belles lettres Françai-
ses et Anglaises, etc.

Pour plus amples renseignements s'adresser
à l'ancien ouvrier des Seurs Grises, Rue Con-
corde. L'ouverture des classes du jour aura
lieu jeudi 4 Novembre, et celle du soir lundi
le 8 du même mois.

4 Nov. 80 1m.

L. J. A. SAMSON,
R. VILATTE.

BOUTIQUE DE FORGE A LOUER

RUE CASCADES
Ancienne boutique du père Lalardy, porte
voisine de l'Hotel Larivee, vis-à-vis la manu-
facture de chaussures de Louis Côté & Frère,
près des moulins et du Pont Barsalon; le meil-
leur poste de la ville.
S'adresser à

Romuald Choquette.

22 oct 1880.—1m1

Aux Entrepreneurs.

Des SOUMISSIONS cachetées portant à
l'endos, "Soumissions pour le pont de St. Cé-
saire," seront reçues au bureau de C. Pepin,
Secrétaire de la Corporation de St. Césaire, jus-
qu'au SIX de DÉCEMBRE prochain, à midi
pour la construction d'un PONT en bois, sys-
tème Howe, ainsi que pour les culées en Pier-
re.

Les plans et devis sont exposés au bureau
du Secrétaire ci-dessus nommé. La corpora-
tion ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni
aucune soumission.

Chaque entrepreneur en dressant sa soumis-
sion sera tenu de l'accompagner d'un chèque
accepté par une banque pour le montant de
\$200, et dans le cas où le soumissionnaire re-
fuserait d'exécuter les travaux au prix deman-
dé par sa soumission, cette dite somme de
\$200 sera confisquée.

Les chèques des personnes dont les soumis-
sions n'auraient pas été acceptées leur seront
retournés.

St. Césaire, ce 4 novembre 1880.

A 12 C. PEPIN,
Secrétaire.

40 CARTES élégantes, toutes Chromos, Motto
et Vers, nom en or et en noir 16cts.
1 81 WEST & CO., Westville, Conn.

MAGASIN ET HOTEL A Vendre ou a Louer Au Village St. Joseph.

Le Soussigné offre en vente ou à louer une
maison occupée actuellement par un hôtel et
un magasin au Village St. Joseph, près de la
Station du petit train, c'est le plus beau site de
l'endroit pour y tenir ces deux commerces.

La maison est grande et fournie de tout ce
qu'il faut pour un hôtel ainsi qu'un magasin,
vastes écuries, cours, etc.

Pour les conditions, s'adresser au soussigné,
EUDORE BEAUDRY
St. Joseph de St. Hyacinthe,
27 août 1880.—4 m-c.



PILULES HOLLOWAY

Cette grande Médecine de famille est
connue comme une des nécessités
de la Vie.

Ces Pilules célèbres purifient le SANG et ne
manquent pas d'opérer efficacement sur le
Foie, l'Estomac et les Intestins,
tout en donnant une nouvelle vigueur et éner-
gie à tout le système. Ce remède ne manque
jamais de donner satisfaction pour toute ma-
ladie affectant ou affaiblissant la constitution. Il
est surtout efficace pour les maladies auxquelles
les femmes sont sujettes, et comme médecine
de famille, en général, ne peut être surpassé.

ONGUENT HOLLOWAY

Ses Propriétés Bienfaisantes sont mainte-
nant connues dans toutes les
parties du monde.

Pour la prompte guérison des
Blessures, Ulcères, Cancres, etc.,
appliqué sur le Cou ou sur la Poitrine, il guérit
infailliblement les maux de Gorge, la Diphté-
rie, la Bronchite, la Toux et même l'Asthme.
Aussi les Glandes, les Abscès, les Hémorroides,
la Goutte, le Rhumatisme
et toutes les maladies de la Peau.

Les Pilules et Onguents sont manufacturés
seulement à

LONDRES, No. 533 OXFORD STREET,
et sont en vente chez tous les Pharmaciens.
Les Marques de Commerce sont enregistrées
à Ottawa. Toutes personnes, dans les posses-
sions anglaises, ayant en vente la médecine
Américaine contrefaite, sera poursuivie 22

M. DE BISMARCK ET LES LOGES.

La Bauhutte, organe maçonnique
allemand, vient de publier un article
intitulé: "Le chancelier impérial et
les francs-maçons," qui équivaut à
une déclaration de guerre formelle
des francs-maçons au prince de Bis-
mark.

A l'une de ses soirées, au commen-
cement de mai, le prince aurait dit:
"Il est plus facile de négocier avec
les Jésuites qui sont des gens raison-
nables, qu'avec les francs-maçons, qui
l'importent sur les plus habiles."

Au premier abord on n'avait fai-
aucune attention à cette attaque,
mais lorsque M. Windhorst eut citée
les paroles du prince de Bismarck
devant la commission chargée d'exa-
miner le projet de loi relatif aux af-
faires ecclésiastiques, l'organe des lo-
ges publia un article dont nous don-
nons un analyse. Les francs-maçons
voient évidemment dans les paroles
du prince de Bismarck, le premier
symptôme d'une campagne contre les
loges, car leur organe, la Bauhutte
s'exprime en ces termes:

"Nous sommes assez familiarisés
avec la tactique du chancelier de
l'empire pour apprécier la valeur de
ses paroles, lorsqu'il dit que les
Francs-Maçons sont plus dangereux
que les Jésuites.

"Lorsqu'il est résolu à s'engager
dans une nouvelle lutte, il l'annonce
toujours d'une manière semblable.
C'est ainsi que la France fut avertie
à la veille de la guerre franco-pru-
sienne; c'est de cette façon que le
chancelier impérial a menacé le
centre, puis qu'il a prévenu les libé-
raux avant de les abandonner.

"C'est à présent au tour des
Francs-maçons."

"C'est Napoléon III, le grand di-
plomate, qui lui a enseigné cette po-
litique..... Et, ajoute la même
feuille, le chancelier est menacé du
sort qui a atteint Bonaparte."

Et plus loin: "L'Union maçonnique
ne doit pas différer à marquer le
point exact et le patriotisme cesse
d'être une vertu, car les loges ont
toujours été les protectrices de la li-
berté de penser, et sont invariable-
ment opposées à toute espèce de des-
potisme."

Aux déclarations du prince de
Bismarck, les Francs-Maçons veu-
lent donc opposer des actes solen-
nels; ils conseillent l'adoption de
trois mesures: une oppositions in-
ternationale des Loges unies d'Angle-
terre, de France et d'Italie, opposi-
tion qui serait fertile en résultats;
une protestation unanime de la part
des Loges de prusse, car on doit es-
pérer que les trois grandes Loges
prussiennes sentiront qu'il est de
leur devoir de protester énergique-
ment contre cette accusation impré-
vue; enfin l'action de tous les élé-
ments sains de la Franc-Maçonnerie
contre la politique du prince Bis-
mark."

L'article conclut ainsi: "Quant à
nous, nous saluons avec joie la pers-
pective de voir se réaliser bientôt ce
que la presse politique annonce, et
nous ne sommes pas affligés de voir
le chancelier impérial entreprendre
une campagne anti-maçonnique, avec
son énergie habituelle.

"Cette guerre jetterait beaucoup
de lumière sur l'état présente des af-
faires. Si les loges renferment réel-
lement des éléments corrompus, leur
corruption sera démontrée; si au
contraire ces éléments sont sains et
vigoureux la lutte prouvera leur vitalité
et leur force."

DU VRAI LAIQUE.

Révolte au lycée de Carcassonne.
Les élèves de la cour des "grands"
mécontents des maîtres d'études, se
sont mis en état de rébellion un ma-
tin.

Après s'être barricadés dans la salle
d'étude, ils ont brisé les casiers, les
bureaux, la chaire, les vitres, et mena-
cé de mettre le feu au "bahut." On
a parlementé par le trou de la serru-
re, avec les mutins, qui ont menacé
l'inspecteur d'académie, le proviseur
et le censeur.

Finalement au milieu des chants
de la Marseillaise et de Nicolas, ils
ont formulé leurs exigences, qui
étaient un surcroît de liberté et la
suppression des surveillants, en je-

tant à la face de l'inspecteur le mot
de Cambronne.

On est parvenue à réprimer cette
insurrection, et cent cinquante élèves
de la cour des "grands" ont été ren-
voyés dans leurs foyers.

C'est de l'éducation laïque ou je
ne m'y connais pas!

UN GARÇON DE CŒUR.

Le fait suivant est arrivé dans un
des principaux restaurants de Gre-
noble.

C'était l'époque de la seconde re-
traite ecclésiastique. A l'heure du
déjeuner, plusieurs prêtres et un cer-
tain nombre d'autres personnes se
rouvraient à table dans la grande
salle, lorsque deux officiers entrèrent,
eux officiers de réserve, croyons-
nous.

Au moment de prendre place l'un
d'eux, jetant un regard de mépris
sur les ecclésiastiques présents, dit, à
haute voix:

—Que font ici ces cafards? Ne
peuvent-ils pas manger dans leurs
crous, au lieu de nous imposer leur
répugnant contact?

Ces odieuses paroles ne restèrent
pas sans réponse. Le garçon-chef du
restaurant s'approcha de l'insolent et
lui dit:

C'est vous, monsieur, qui devriez
rester dans votre trou pour y manger,
car on voit bien que vous n'avez pas
l'habitude de le faire dans des en-
droits convenables.

Irrité de cette réplique méritée,
l'officier leva la main; le garçon
tenait dans sa sienne une bouteille
vide:

—Si vous essayer de me toucher,
dit-il à l'impertinent personnage, je
vous brise cette bouteille sur la figure.
Mais je suis bien tranquille: je sais
que vous ne vous aventurerez pas à
le faire. Quand on est assez lâche
pour attaquer des hommes qui ne
peuvent se défendre, on est lâche
pour tout le reste.

Pendant ce colloque animé la salle
entière manifesta son approbation
pour le spirituel et langoureux langa-
ge du garçon.

Quand à l'officier, il était, comme
on dit vulgairement, dans une fureur
bleue.

—Je vais vous faire chasser, s'é-
cria-t-il—et s'adressant au maître du
restaurant, il lui offrit un somme as-
sez forte s'il consentait à renvoyer
immédiatement son employé: ce fut
lui qu'on pria de sortir sans délai, et
il dut exécuter une retraite qui n'a-
vait rien de glorieux.

S'il est affligeant de voir l'uniforme
français déshonoré de cette façon
par un individu dépourvu de toute
espèce d'éducation, il est consolant
de trouver des hommes de cœur com-
me celui dont nous venons de racon-
ter l'intervention énergique, pour
rappeler aux convenances les plus
élémentaires ceux qui s'en écartent si
brutalement,

INDUSTRIE QUEBÉCOISE

NOUS SOMMES ALLÉS À
Nouveliste de Québec:

On nous apprend que les légis-
sieurs de Québec (fabricants de kild)
ont l'intention d'adresser au gouver-
nement une requête priant le mini-
stre des douanes, de vouloir bien ac-
corder une hausse de droits sur les
cuirs analogues de fabrication étran-
gère.

Il y a actuellement trois fabriques
de cuir mégis dans la Province de
Québec, l'une à Montréal, l'autre à
Trois-Rivières et la plus ancienne à
Québec.

Ces fabriques se sont établies alors
que les droits sur les kild étrangers
étaient de 17%.

Lors de l'introduction du système
protecteur, bien loin de hausser ces
droits, on les a diminués et portés à 15
pour cent.

Les trois fabriques actuelles se font
fort de fabriquer tout le cuir mégis
dont a besoin la Puissance. Quant à
la qualité de leurs produits, elle est
certifiée par les prix remportés aux
dernières expositions.

Nous verrions avec plaisir qu'il fût
fait droit à leurs demandes à cause
l'agrandissement d'une industrie qui
ne peut qu'avoir les plus heureux ré-
sultats pour la classe ouvrière.

Nous savons d'un autre côté, que

les fabricants qui consomment les
kild n'auraient pas d'objection à un
nouvel impôt, vu qu'ils sont sous l'im-
pression que lorsque les fabriques ca-
nadiennes seront bien assurées, ils se-
ront en état de donner leurs produits
à meilleur marché que ceux de l'é-
tranger.

GRAND CHOIX DE
Robes de Carole!
Depuis \$3 en montant!
Chez RAYMOND & FRÈRE
PATINS PATINS
De toutes Qualités.
CASQUES CASQUES
Mouton de Pers, Loup, etc.
Claques doubles et Pardenus
Mittaines, Nuages, etc.
Couvertes à Cheval
Et de Voitures

Montant des collectes des paroisses pour la
construction de l'Eglise des Trois-Ri-
vières à la date du 15 Nov. 1880.

PAROISSES	\$	C
St Aimé de Kingsley Falls.....	10	00
St Albert de Warwick.....	67	60
St Elizabeth de Warwick.....	5	00
St Alexis de Hunterstown.....	60	26
St Angèle de Laval.....	176	45
St Anne de la Pêrle.....	87	70
St Anne d'Yamachiche.....	133	99
St Antoine de la Baie.....	136	57
St Antoine de la Riv.-du-Loup.....	20	00
St Barnabé.....	12	50
St Bonaventure d'Upton.....	29	50
St Brigitte des Saules.....	40	97
St Célestin.....	49	60
St Christophe.....	137	54
St Clothilde de Horton.....	20	00
St Cyrille de Wendover.....	27	50
St David.....	162	00
St Didace.....	101	00
St Edmond de Gentilly.....	146	47
St Elie de Caxton.....	81	25
St Etienne des Grès.....	12	87
St Eugène de Grantham.....	58	00
St Eulalie.....	19	80
St Eusebe de Stanfold.....	60	40
St Félix de Kingsley.....	191	25
St Flore.....	50	00
St François-du-Lac.....	82	00
St François-Xavier de Batiscan.....	42	00
St Frédéric de Drummondville.....	42	00
St Fulgence de Durham.....	42	00
St Geneviève de Batiscan.....	40	00
St Germain de Grantham.....	135	00
St Gertrude.....	72	31
St Guillaume d'Upton.....	144	40
St Hélène de Chester.....	35	25
St Immac. Conc. des Trois-Riv. 1478	82	
St Jean de Wickham.....	13	00
St Jean-Baptiste de Nicolet.....	139	17
St Joseph de Maskinongé.....	217	85
St Justin.....	60	05
St Léon.....	144	93
St Léonard.....	57	10
St Louis de Blandford.....	6	00
St Luc.....	20	00
St Marie-Magdeleine du Cap.....	42	00
St Marie de Blandford.....	42	00
St Mathieu de Shawinigan.....	80	00
St Médard de Warwick.....	45	45
St Maurice.....	112	50
St Michel d'Yamaska.....	117	40
St Monique.....	54	22
St Narcisse.....	124	10
St Norbert d'Arthabaska.....	20	00
Notre Dame du Mont-Carmel.....	83	65
St Patrice de Tingwick.....	30	10
St Paul de Chester.....	11	00
St Paulin.....	9	25
St Perpétue.....	64	35
St Pie de Guire.....	70	00
St Pierre de Durham.....	79	95
St Pierre les Beccquets.....	68	17
St Prosper.....	24	21
St Sévère.....	47	00
St Sophie de Lévis.....	79	70
St Stanislas.....	4	80
St Thècle.....	72	85
St Thomas de Pierreville.....	22	20
St Tit.....	126	26
St Ursule.....	100	50
St Valère de Bulstrode.....	8	27
St Victoire d'Arthabaska.....	97	40
Visitation de la P. de Lac.....	55	80
St Wenceslas.....		
St Zéphirin de Courval.....		
Total.....	\$6,572	45

Mort subite.—M. Louis Hénauld, shérif
de Beauharnois, est mort subitement di-
manche, pendant la grand messe. Il était
dans le chœur de l'église parmi les échan-
tans, lorsque la mort est venue le surpre-
dre. C'était un citoyen aimé et respecté
qui laisse beaucoup de regrets. Le défunt
était beau-frère du juge Dubuc, du Ma-
nitoba.

ORNEMENTS D'EGLISE.

J'informe respectueusement les Messieurs du Clergé, que je viens d'être nommé seul représentant au Canada de la fabrique d'ornements d'église de

M. BEER DE PARIS.

Cette maison compte plus de quarante années d'existence et a remporté plusieurs médailles aux dernières expositions.

Monsieur Beer désirant faire connaître ses marchandises, offre des conditions très faciles de paiements aux Messieurs qui voudront bien nous favoriser de leurs commandes.

LES PRIX SERONT CEUX DE PARIS.

Voici une liste des principaux articles que nous fournissons.

Chasubles, Chapes, Dalmatiques, Echarpes, Bannières, Oriflammes, Dais, Drapeaux mortuaires, Etioles, Pavillons de Ciboires, Garnitures d'autels, et Aubes.

En grand choix.

ORFÈVRE ET VASES SACRÉS.

De tous Styles.

BRONZES DE TOUTES FORMES.

AUTELS DE TOUTS STYLES.

CHEMIN DE LA CROIX

en toutes dimensions.

STATUES

EN PLASTIQUE, CARTON, PIERRE.

Sculptées sur bois, Pierre et marbre.

Modèles spéciaux sur commande en bronze, Orfèvrerie et Chasubleries.

Je fournirai avec plaisir toutes informations demandées, par lettre.

L. A. CHOQUET, Libraire.

Bâtisse Pagnuelo Rue Cascades, St. Hyacinthe.

11 89 1.

LIBRAIRIE DU SACRÉ-CŒUR.

LIVRES NOUVEAUX.

Guide de la Jeune Fille, par un prêtre du diocèse de Montréal, 1 beau volume de 544 pages, relié, \$0.75

Beauté de l'âme, par le père Dufray, Porcelaine tranche rouge, 60

Horloge de la Passion, par Lignori, Porcelaine tranche blanche, 50

Instructions des Jeunes filles, par le P. Jobinet, relié toile, 30

La femme comme il faut, par le P. Marchal, 1 volume, broché, 60

Les heures sérieuses d'une jeune personne, par C. Sainte Foi, 1 vol. br., 40

Les heures sérieuses d'un jeune homme, par C. Sainte Foi, 1 volume broché, 40

Lettres à un jeune homme, Lacordaire, 1 volume broché, 35

Le Secret de la Perfection, 1 vol. broché, 15

Le Livre d'Or ou l'Humilité en pratique, 1 volume broché, 10

Méditations pour tous les jours de l'année, par le P. Grillet, 1 vol. broché, 35

Le Cour de Jésus, modèle du Cœur humain, par le P. Séguin, 1 vol. br., 35

Conseils aux Jeunes Gens par le P. Ollivant, 1 volume broché, 80

Indissolubilité et Divorce, par le P. Didon, 1 volume broché, 80

Ne pleurez plus, par le père Lefebvre, 1 volume broché, 15

An Ciel, un Ange de plus, fragments de lettres, 1 volume broché, 25

Amour des Ames, Lignori, 1 vol. rel. toile, 30

Le Mois des Ames du Purgatoire, par le P. Ricard, 1 volume broché, 25

Dévotion envers les Ames du Purgatoire, par Lignori, 1 volume broché, 15

Le mois des Ames du Purgatoire, par un religieux Trappiste, 1 vol. broché, 15

Les ouvrages annoncés seront adressés franco, à toute personne qui en enverra le prix par lettre, soit en argent ou en timbres-poste.

Je viens de recevoir un magnifique assortiment de moules pour cadres, que je vendrai à des prix très réduits.

L. A. CHOQUET.

[Bâtisse Pagnuelo]

Rue Cascades, St. HYACINTHE

Octobre 1880 15 7 893p 18cm

Annonces Nouvelles.

HAILSEN!

Ce spectacle Danois n'est pas surpassé en Europe ou en Amérique pour ses belles cures de

DEBILITE NERVEUSE, DÉPÉRISSEMENT, ou tous autres maux provenant d'EXCES qui toujours conduisent au tombeau prématurément. Aucun cas, quelque difficile, ne peut résister. Pamphlets envoyés gratis. Vendu par tous les Pharmaciens de Montréal et d'ailleurs.

La boîte, on envoie par la maille par A. de LA RENTE, Chimiste, 346 Rue Church, Toronto, Agent.

777 PAR ANNEE et les dépenses payées aux agents, Echantillons Free Address P. O. VICKERY, Augusta, Maine. 880

40 cartes chromos élégantes, nouvelles, 10c. Agents demandés, L. JONES & Co., Nassau, N. Y.

50 Cartes Chromos et Lithographies, (pas 2 semblables) avec nom 10 cts. 30 cartes de conquetterie 10 cts. Jeu d'autour 15 cts. Album autograph 20 cts. Le tout 50 cts. (Clinton Bros., Clintonville, Conn. 10-81

250 Mottos et 50 vers, chromos et cartes roulés avec nom 25cts. 1 81 WEST & CO., Westville, Conn.

To Inventors and Mechanics

PATENTS and how to obtain them. Pamphlet of 60 pages free, upon receipt of Stamps for Postage. Address—

GILMORE, SMITH & Co., Solicitors of Patents, Box, D. C. Washington 31.

HOTEL WINDSOR

MONTREAL.

Ce superbe hôtel, muni d'élévateurs et de toutes les commodités les plus nouvelles, tenu sur le plus haut ton, offre de bonnes chambres et pensions pour \$2.50 à 3.50 par jour. L'Hotel Windsor n'est qu'à quatre carreaux du dépôt du G. T. R., une voiture voyage constamment entre l'Hotel et le Bureau de poste sans charges pour les pensionnaires. Une chambre d'échantillons au No 183 St. Jacques est offerte sans charge aux commies-voyageurs. 11 Oct. 1880.—3-m.

chez M. O. David et Fils, Marchands-Tailleurs, dans le splendide Bloc de H. J. Doherty, sur la Place du Marché. Aussi Tweeds assortis. Habillements faits sur commande.

La plus grande chance qui ne fut jamais offerte au public. \$1000 de Marchandises données pour rien au Montreal Bankrupt Store, Block Pagnuelo, rue Cascades, Ancienne place de L. N. Lassier. Ce qui est dit plus haut semble faux; mais c'est un fait, venez voir et jugez. Les marchandises seront données comme suit: Celui qui achètera pour \$2.50 de Marchandises Sèches ou de Hardes Faites, tirera un billet et l'article marqué sur le billet, la personne l'aura pour rien. Ces articles varient de 25 cts. à \$2.00. Celui qui achètera pour \$5.00 aura droit à deux billets. Vous avez ainsi la chance d'avoir pour \$5.00 la valeur de \$9 en Marchandises. Je vous vendrai les marchandises à Meilleur Marché que partout ailleurs. Je donne des prix ainsi, parceque je suis décidé de vendre mes Marchandises Sèches et Hardes Faites d'ici au Jour de L'An pour faire de la place pour un gros Stock de Chaussures, car je ne tiendrai pas autre chose que des Chaussures, si je réussis à vendre mon Stock de Marchandises Sèches. Mon Stock de Chaussures est complet dans tous les départements, je peux chausser un jeune enfant aussi bien qu'un vieillard. Je garantis mes chaussures.

Comme je ne propose de m'établir ici, je ne prétends pas vendre des Rebutés et des Chaussures Bon Marché, ces sortes de marchandises sont toujours trop chères. Je vous donnerai la pleine valeur de votre argent. J'ai 120 paires de L. V. Bottes faites à la main, si elles ne donnent pas satisfaction je rembourserai l'argent. J'ai 200 paires de bottes en cuir solide que je vendrai pour \$1.50 la paire.

AVIS.—Les marchands pourront acheter avec une grande réduction, bien mieux que dans les maisons de gros de Montréal. Ordres reçus pour Claques et Paftessus. Adressez

L. VINEBERG,

Montreal Cash Store, St. Hyacinthe.

Que disent ceux qui aiment à être servis honnêtement, promptement, à avoir pour la valeur de leur argent?

Allez au Magasin PILON au Magasin du BON MARCHE

Là vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin.

Là vous aurez le meilleur choix possible dans toutes espèces de Marchandises.

Là vous aurez du bon et à Bon Marché.

Il est inutile de conseiller aux bonnes pratiques de la campagne de se rendre là de suite pour leurs achats lorsqu'ils soient

DRAPS, FLANELLES, WINCEYS, Articles DE GOUT.

Là vous trouverez de tout et à Meilleur Marché qu'ailleurs.

Nous aimons à faire remarquer aussi que quelques uns de nos marchands voisins se plaisent quelquefois à tromper les gens qui ne connaissent pas tout à fait l'adresse.

La meilleure adresse que nous puissions donner est que le Magasin

A. PILON & CO.

est le plus Vaste, le plus Grand et le plus Appareil de toute la rue Ste. Catherine, de même qu'il en est le Mieux Assorti.

De plus, là on ne fait qu'Un Seul Prix, mais bien Bas, bien Bas

Nos 647 et 649, Rue Ste. Catherine, Montréal.

A L'ENSEIGNE DE LA BOULE VERTE.

A. PILON.

J. B. LAPERLE.

Sept. 80-12

JARRET & LAPERLE

Meubliers.

Rue Cascades, St. Hyacinthe.

MM. JARRET & LAPERLE informant leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'ils ont transporté leur boutique dans leur vaste établissement, rue Cascades, près de la manufacture de chaussures de Louis Côté et Frère, en face de O. Chailfoux. Leur établissement est pourvu de toutes les machines les plus récentes, pour la confection de tout ouvrage en Planage, Découpage, Sciage, Tournage, Embouillage

aussi une machine pour pousser des Moutures Droites ou Cintrees, le tout mu par la Vapeur. Une chaudière à vapeur permet de préparer le bois à leur besoin.

Ils tiennent toujours leur MAGASIN à l'endroit ordinaire

PLACE DU MARCHÉ

porte voisine de l'Hotel Maynard. On y trouvera des

MEUBLES

de toutes sortes et de tous prix.

Des CERCUEILS en grand nombre, de toute grandeur et de tous prix

ils vendront à des conditions faciles et à meilleur marché que partout ailleurs.

Les commies-voyageurs avec soin et promptement.

Demandez nos prix avant d'aller ailleurs.

JARRET & LAPERLE,

MEUBLIERS.

St Hyacinthe, 75 Nov., 1880.—15—09

Maison à Louer.

Au Village de La Présentation.

A deux arpents de l'Eglise, une magnifique

Maison en Briques, avec Hangar, Ecurie, Remise à Bois, etc., aussi un beau jardin planté d'arbres fruitiers. Un médecin trouverait son avantage en s'établissant dans cette paroisse, car les médecins sont à deux et quatre lieues de distance. Ce logement est confortable et très convenable à cette fin, et la possession peut être immédiate ou à une époque ultérieure au besoin du locataire. Un avantage extraordinaire est offert par le propriétaire soussigné, consistant dans le paccage et l'hivernement de deux vaches.

JOSEPH DESMARAIS.

La représentation Octobre 1880, à 15 12 & 3

A VENDRE.

Poëles à Fourneaux. Patrons

Nouveaux

Tuyaux et Coudres Patentes.

Tôle et Zinc en feuilles.

Papier Goudronné.

Chaudières et autres Vais-

seaux en Fonte.

Chez

A. BRIEN,

Marchand.

Coin des rues Cascades et Mondor

8 Octobre 1880. 3 m3

L'Assurance Financière

Et la Maison

DUPUIS FRERES

LECTEUR

Jamais encore il n'a existé dans le monde, une institution qui put se flatter d'avoir fait le bien que l'ASSURANCE FINANCIÈRE est appelée à faire ! !

L'ASSURANCE FINANCIÈRE émet des BONS D'ESCOMPTE qu'elle offre à tout le monde, en échange des dépenses que l'on fait habituellement chez le Marchand, le Cordonnier, le Boucher, le Boulanger, le Grocer, etc., et le seul trouble que nous ayons, est d'exiger des Bons de ces différents fournisseurs. Ces Bons représentent la somme que l'on aura dépensée et cette somme nous sera remise tôt ou tard

La chose paraît extraordinaire, et pourtant, elle existe réellement, et la société est en pleine opération depuis déjà cinq ans

Voyant, dans les avantages qu'offre cette belle institution, un moyen de manifester au public notre reconnaissance pour le bienveillant encouragement que nous en recevons, nous nous sommes procuré ces BONS et nous avons commencé à les donner à ceux qui viennent acheter chez nous

Voici ce qu'il y a à faire :

Vous venez acheter chez nous ; pour chaque Piastre que vous dépensez au Magasin, nous vous donnons un BON de l'Assurance qui vaut une piastre. Aussitôt que vous avez Vingt Bons, vous allez au Bureau de la Société, No 17 Rue St Jacques, Montréal, et là on vous remet une police que vous conservez et dont le Numéro est expédié à Paris, France, car c'est là qu'est le Siège de la Société. Ce Numéro de votre Police est tiré au sort avec les autres, et s'il a la chance de sortir, vous retirez les Vingt Piastres que vous avez dépensées chez nous, et ainsi de suite pour toutes les Polices que vous prendrez avec vos BONS

Maintenant ; la valeur de ces Bons ne peut pas se perdre, et il faut qu'elle soit payée tôt ou tard à son propriétaire. Ainsi, s'il arrivait que vous ne retiriez rien d'ici à quelques mois, quelques années même, il ne faudra pas se décourager et détruire vos Polices, ou négliger d'exiger des Bons ; puisque, comme on vient de le dire, le montant de la Police vous sera payé tôt ou tard

Quand vous allez chercher votre police on prend votre nom, celui de votre paroisse ou de votre village, et de cette manière, on peut vous notifier de venir chercher votre argent

Nous n'avons pas ici l'espace suffisant pour vous dire comment il se fait qu'une Société puisse donner ainsi de l'argent, sans que celui qui la reçoit n'ait rien à déboursier. Nous expliqueront cela dans une circulaire que nous ferons distribuer partout bientôt

Dupuis Freres

605 Rue Ste. Catherine 605

COIN DE LA RUE AMHERST

AUX DEUX BOULES NOIRES

MONTREAL.

PORCELAINES

FAIENCE

chez M. O. David et Fils, Marchands-Tailleurs, dans le splendide Bloc de H. J. Doherty, sur la Place du Marché. Aussi Tweeds assortis. Habillements faits sur commande.

La plus grande chance qui ne fut jamais offerte au public. \$1000 de Marchandises données pour rien au Montreal Bankrupt Store, Block Pagnuelo, rue Cascades, Ancienne place de L. N. Lassier. Ce qui est dit plus haut semble faux; mais c'est un fait, venez voir et jugez. Les marchandises seront données comme suit: Celui qui achètera pour \$2.50 de Marchandises Sèches ou de Hardes Faites, tirera un billet et l'article marqué sur le billet, la personne l'aura pour rien. Ces articles varient de 25 cts. à \$2.00. Celui qui achètera pour \$5.00 aura droit à deux billets. Vous avez ainsi la chance d'avoir pour \$5.00 la valeur de \$9 en Marchandises. Je vous vendrai les marchandises à Meilleur Marché que partout ailleurs. Je donne des prix ainsi, parceque je suis décidé de vendre mes Marchandises Sèches et Hardes Faites d'ici au Jour de L'An pour faire de la place pour un gros Stock de Chaussures, car je ne tiendrai pas autre chose que des Chaussures, si je réussis à vendre mon Stock de Marchandises Sèches. Mon Stock de Chaussures est complet dans tous les départements, je peux chausser un jeune enfant aussi bien qu'un vieillard. Je garantis mes chaussures.

Comme je ne propose de m'établir ici, je ne prétends pas vendre des Rebutés et des Chaussures Bon Marché, ces sortes de marchandises sont toujours trop chères. Je vous donnerai la pleine valeur de votre argent. J'ai 120 paires de L. V. Bottes faites à la main, si elles ne donnent pas satisfaction je rembourserai l'argent. J'ai 200 paires de bottes en cuir solide que je vendrai pour \$1.50 la paire.

AVIS.—Les marchands pourront acheter avec une grande réduction, bien mieux que dans les maisons de gros de Montréal. Ordres reçus pour Claques et Paftessus. Adressez

L. VINEBERG,

Montreal Cash Store, St. Hyacinthe.

Que disent ceux qui aiment à être servis honnêtement, promptement, à avoir pour la valeur de leur argent?

Allez au Magasin PILON au Magasin du BON MARCHE

Là vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin.

Là vous aurez le meilleur choix possible dans toutes espèces de Marchandises.

Là vous aurez du bon et à Bon Marché.

Il est inutile de conseiller aux bonnes pratiques de la campagne de se rendre là de suite pour leurs achats lorsqu'ils soient

DRAPS, FLANELLES, WINCEYS, Articles DE GOUT.

Là vous trouverez de tout et à Meilleur Marché qu'ailleurs.

Nous aimons à faire remarquer aussi que quelques uns de nos marchands voisins se plaisent quelquefois à tromper les gens qui ne connaissent pas tout à fait l'adresse.

La meilleure adresse que nous puissions donner est que le Magasin

A. PILON & CO.

est le plus Vaste, le plus Grand et le plus Appareil de toute la rue Ste. Catherine, de même qu'il en est le Mieux Assorti.

De plus, là on ne fait qu'Un Seul Prix, mais bien Bas, bien Bas

Nos 647 et 649, Rue Ste. Catherine, Montréal.

A L'ENSEIGNE DE LA BOULE VERTE.

A. PILON.

J. B. LAPERLE.

Sept. 80-12

Vous trouverez le plus bel assortiment de VAISSELLES de cette ville. Les prix sont ceux de Montréal. Importation directe des Manufactures.

L. A. CHOQUET.

[Bâtisse Pagnuelo]

Rue Cascades, St. HYACINTHE

Octobre 1880 15 7 893p 18cm

Annonces Nouvelles.

HAILSEN!

Ce spectacle Danois n'est pas surpassé en Europe ou en Amérique pour ses belles cures de

DEBILITE NERVEUSE, DÉPÉRISSEMENT, ou tous autres maux provenant d'EXCES qui toujours conduisent au tombeau prématurément. Aucun cas, quelque difficile, ne peut résister. Pamphlets envoyés gratis. Vendu par tous les Pharmaciens de Montréal et d'ailleurs.

La boîte, on envoie par la maille par A. de LA RENTE, Chimiste, 346 Rue Church, Toronto, Agent.

777 PAR ANNEE et les dépenses payées aux agents, Echantillons Free Address P. O. VICKERY, Augusta, Maine. 880

40 cartes chromos élégantes, nouvelles, 10c. Agents demandés, L. JONES & Co., Nassau, N. Y.

50 Cartes Chromos et Lithographies, (pas 2 semblables) avec nom 10 cts. 30 cartes de conquetterie 10 cts. Jeu d'autour 15 cts. Album autograph 20 cts. Le tout 50 cts. (Clinton Bros., Clintonville, Conn. 10-81

250 Mottos et 50 vers, chromos et cartes roulés avec nom 25cts. 1 81 WEST & CO., Westville, Conn.

To Inventors and Mechanics

PATENTS and how to obtain them. Pamphlet of 60 pages free, upon receipt of Stamps for Postage. Address—

GILMORE, SMITH & Co., Solicitors of Patents, Box, D. C. Washington 31.

HOTEL WINDSOR

MONTREAL.

Ce superbe hôtel, muni d'élévateurs et de toutes les commodités les plus nouvelles, tenu sur le plus haut ton, offre de bonnes chambres et pensions pour \$2.50 à 3.50 par jour. L'Hotel Windsor n'est qu'à quatre carreaux du dépôt du G. T. R., une voiture voyage constamment entre l'Hotel et le Bureau de poste sans charges pour les pensionnaires. Une chambre d'échantillons au No 183 St. Jacques est offerte sans charge aux commies-voyageurs. 11 Oct. 1880.—3-m.

chez M. O. David et Fils, Marchands-Tailleurs, dans le splendide Bloc de H. J. Doherty, sur la Place du Marché. Aussi Tweeds assortis. Habillements faits sur commande.

La plus grande chance qui ne fut jamais offerte au public. \$1000 de Marchandises données pour rien au Montreal Bankrupt Store, Block Pagnuelo, rue Cascades, Ancienne place de L. N. Lassier. Ce qui est dit plus haut semble faux; mais c'est un fait, venez voir et jugez. Les marchandises seront données comme suit: Celui qui achètera pour \$2.50 de Marchandises Sèches ou de Hardes Faites, tirera un billet et l'article marqué sur le billet, la personne l'aura pour rien. Ces articles varient de 25 cts. à \$2.00. Celui qui achètera pour \$5.00 aura droit à deux billets. Vous avez ainsi la chance d'avoir pour \$5.00 la valeur de \$9 en Marchandises. Je vous vendrai les marchandises à Meilleur Marché que partout ailleurs. Je donne des prix ainsi, parceque je suis décidé de vendre mes Marchandises Sèches et Hardes Faites d'ici au Jour de L'An pour faire de la place pour un gros Stock de Chaussures, car je ne tiendrai pas autre chose que des Chaussures, si je réussis à vendre mon Stock de Marchandises Sèches. Mon Stock de Chaussures est complet dans tous les départements, je peux chausser un jeune enfant aussi bien qu'un vieillard. Je garantis mes chaussures.

Comme je ne propose de m'établir ici, je ne prétends pas vendre des Rebutés et des Chaussures Bon Marché, ces sortes de marchandises sont toujours trop chères. Je vous donnerai la pleine valeur de votre argent. J'ai 120 paires de L. V. Bottes faites à la main, si elles ne donnent pas satisfaction je rembourserai l'argent. J'ai 200 paires de bottes en cuir solide que je vendrai pour \$1.50 la paire.

AVIS.—Les marchands pourront acheter avec une grande réduction, bien mieux que dans les maisons de gros de Montréal. Ordres reçus pour Claques et Paftessus. Adressez

L. VINEBERG,

Montreal Cash Store, St. Hyacinthe.

</

SE RETIRE DES AFFAIRES.

M. DOHERTY ayant de nouveau pris la résolution de se retirer du commerce de **Marchandises Sèches & DÉTAIL** offre à vendre **TOUT SON STOCK** aux **PRIX EN GROS** **On En BLOC à Tant dans la \$.** C'est une belle occasion pour celui qui désire commencer des affaires.

LE STAND
Est le meilleur dans cette Cité
TRENTE ANNEES
D'EXISTENCE.
Conditions Faciles.

CHAPEAUX DE PAILLE
ET
CIRE EN PAINS.
Toujours achetés.

Place du Marche
ST. HYACINTHE.
19 Octobre 1880 [12-79-12-50-A.]

Hotel à Lawrenceville.
TENU par ALFRED CHEVALIER.
Les voyageurs trouveront à cet hôtel tout le confort désirable, bons lits, bonne table et bonnes écuries pour les chevaux. Enfin les voyageurs trouveront que cet hôtel est tenu pour un hôtel de première classe.

ALFRED CHEVALIER, septembre 1877.

HOTEL D'UNION.
Tenu par **GODFROI GENDREAU**
Boxton-Falls.

Adresses d'Affaires

TELLIER, DELABRÈRE ET BEAUCHEMIN

Avocats.

Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.

MM. TELLIER, DELABRÈRE & BEAUCHEMIN

ouvriront les cours Criminelles et Civiles.

LOUIS TELLIER

BOUCHER DELABRÈRE.

A. O. T. BEAUCHEMIN.

St. Hyacinthe, 15 Avril 1879.

JACQUES, TELLIER & BEAUCHEMIN

AVOCATS.

WATERLOO, P. Q.

Ils suivront toutes les Cours du district.

Waterloo, 30 Septembre 1879.

TURCOT & FRÈRE

MEDICINS-CHIRURGIENS

Coin des rues Cascades & Mondor.

ST. HYACINTHE.

Dr. J. E. Turcot.

Dr. G. H. Turcot.

Avril 1880

L. S. ADAM

NOTAIRE.

Bureau : Rue Ste. Anne.

M. Adam a ouvert un Bureau d'Agent Gé-

néral et se chargera de toute affaire que l'on

voudra bien lui confier, tel que collection,

vente d'immeubles, etc., etc.

St. Hyacinthe, 6 Août 1874.—125.

LE DOCTEUR FRÉDÉRIC DESPARS

médecin et chirurgien etc.,

informe ses amis et le public de St. Hyacinthe

et des environs qu'il vient d'ouvrir dans le

Bloc Belhumeur (près de la pharmacie du Dr.

St. Jacques, rue St. Denis un bureau où il pourra

être consulté à toutes heures du jour et de la

nuît. Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour

l'étude des maladies des yeux et des oreilles,

croit être en état de traiter convenablement ces

affections.

Résidence privée au-dessus de son office

DENTISTE.

L. TRUDEAU, --- Dentiste

Rue Mondor,

Porte Voisine de M. C. Ledoux.

A l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe

et des environs qu'il vient d'ouvrir un Bu-

reau en cette ville où il sera visible à toute

heure du jour.

DENTISTES de toutes sortes faits à demande.

St. Hyacinthe, 8 Mai, 1879.

JACQUES FOURNIER

HUISSIER C.S.

Magenta, Comté de Rouville

M. Fournier étant bien connu dans tout le

comté de Rouville, se charge de toute collec-

tion qui lui sera envoyée, et de toute agence

de journaux et autres.

De bonnes garanties seront offertes à ceux

qui l'emploieront.

Magenta, Août 1878.

HOTEL NATIONAL

Tenu par

STOINE DAME, ST. CESAIRE

au 1^{er} étage d'être remis à neuf et offre

la commodité d'un hôtel de

première classe.

La salle est à la dis-

position des commis voyageurs.

Juillet 1878

LA BANQUE

JACQUES-CARTIER,

BRANCHE DE ST. HYACINTHE

BUREAU :

Rue Cascades, Bloc Perreault.

Toutes les affaires de Banque seront

transigées généralement à cette Succursale.

Intérêt sera alloué sur les dépôts aux taux

convenus ; ces dépôts pourront être retirés en

tout ou en partie, d'après les règlements de

cette Banque.

S. A. DUROCHER,

GERANT.

St. Hyacinthe 1er Août 1880.

AVIS.

AVIS est donné par le présent qu'une de-
mande sera faite au Parlement de Québec à sa
prochaine session, afin d'en obtenir un acte
constituant en corporation "Les Sœurs de St.
Joseph" de St. Hyacinthe, pour la tenue des
écoles primaires et académiques.

St. Hyacinthe, 8 Novembre 1880.

AVIS est par les présentes donné que le
soussigné a obtenu des lettres de béné-
fice d'inventaire, lui permettant de se porter
héritier bénéficiaire de feu Julien Cloutier son
père, en son vivant d'Acton-Vale.

JULIEN CLOUTIER,

Par Procureur J. G. B.

Curateur.

Acton-Vale, 2 Novembre 1880. 1m

DEMEGEMENT!!!

FRS. LANGELLIER

Place du Marché, Bloc

Doherty

M. FRANÇOIS LANGELLIER, prend la li-
berté d'annoncer à ses nombreuses pratiques
et au public en général qu'il a transporté son
magasin dans le Magnifique Magasin ci-devant
occupé par M. L. Lapierre et Gendron, Place du
Marché, Bloc Doherty, où il continuera à tenir
comme par le passé, un assortiment choisi de

Groceries, Epicerie,

Fermenteries, Vins et

Liqueurs, etc., etc.

Il remercie le public pour son encouragement
et il continuera, comme par le passé, à servir
promptement et ponctuellement ceux qui vou-
dront bien l'honorer.

FRANÇOIS LANGELLIER.

7 m 1880. 6m

H. DELISLE,

RELIEUR.

Rue St. Denis (Bloc Belhumeur)

St. Hyacinthe.

Livres, Cahiers de Musique, Brochures, Pam-
phlets, Livres Blancs, etc., etc., reliés avec
soin et promptitude.

AUX PLUS BAS PRIX.

St. Hyacinthe, 21 avril 1880.—46

A VENDRE.

Le soussigné offre en vente ses moulins à
farine avec trois moutures en bon ordre.
Sont patentés : à carder la laine, 2 foulons,
presses, etc., etc., à scier, à barder, etc. Ces mou-
lins sont tous neufs et à la vapeur à défaut
d'eau. Distance 12 milles des stations des deux
lignes de chemin de fer, Sud-Est et Lac Cham-
plain et St. Laurent, 11 milles de l'église de
St. Guillaume dans le Township d'Upton.

Aussi vingt arpents de terre en superficie.
Conditions des plus faciles. S'adresser sur les
lieux au propriétaire.

JOE L'HEUREUX,

St. Guillaume d'Upton.

14-9-80—Gmp

TRANSPORT DES MALLS.

BUREAU de POSTE ST. HYACINTHE

2 DECEMBRE 1878.

DISTANCES. MALLS. FERMES.

A.M. P.M. A.M. P.M. A.M. P.M.

8 00 Montréal, l'ouest, 10 00 10 00

9 45 St. Hilaire et la 10 00 10 00

5 00 Rivière, Chambly

8 00 Island Pond 4 00

11 00 Québec, 10 00

8 00 St. Damase, St. Domi- 10 00

8 00 nique, St. Pie, 9 45

8 00 St. Hugues, Ste. Ro- 9 45

8 00 sally, St. Simon, 9 45

00 St. André, St. Bernabé 9 45

00 St. Jules, St. Louis 9 45

11 00 de Bonsecours, 9 45

11 00 L'apostrophe, les 11 30

11 00 Mardi, Jeudi et Sa- 11 30

11 00 medi, 11 30

Les Lettres enregistrées doivent être dépo-
sées au moins 15 minutes avant la fermeture
des mailles.

Le bureau de poste est ouvert au public de
8 h A M à 6 h P M, depuis le 1er Septembre au
1er Mai, et de 8 h A M à 7 h P M, depuis le 1er
Mai au 1er Septembre.

E. L. R. COUILLARD-DESPRES

Maitre de Poste.

12-78-ac-25

ALFRED CHOQUETTE

ménager et Charpentier,

Village de la Providence, Paroisse de St.

Hyacinthe.

Informes le public en général qu'il entrepren-
dra tout ouvrage en bois, tel que Menuiserie
et Charpente de toute sorte.

Son vaste établissement est pourvu de toutes
les machineries les plus récentes mues par la
vapeur, ce qui lui permet de faire ses ouvrages
à des prix et conditions très raisonnables.

Les travaux qu'il a exécutés au Monastère
du Précieux-Sang, lui permettent de garantir
qu'il ne peut être surpassé par aucun autre
quant au fini et à la perfection de son travail,
et lui ont valu la recommandation du Rév. M.
de Lacroix et de tous les connaissances.

Décoration, Tournage, Blanchissage et Em-
bouillage, tout se fait à sa boutique.

Un soin tout particulier est apporté aux
commandes considérables comme aux ouvra-
ges de pratique.

Demandes ses prix avant de donner ses
commandes ailleurs.

8 juin 1880. a

LES VICTIMES

Si avide que fut Robert il reculait de-
vant une spoliation brutale, une trahison en
plein jour. Dans ce tigre, il y avait de la
hygiène qui se dérobait lâche et peureuse. Il
lui en coûtait rien de continuer son rôle
de serviteur dévoué. S'il dénonçait la fa-
mille de Civray à Collet d'Herbois, sans
doute celui-ci ferait d'abord main basse sur
la plupart des valeurs, et Robert n'y ga-
gnerait que l'éphémère protection de l'an-
cien comédien. Mieux valait rester près
de la famille, l'éloigner de Civray, et sous
l'affection du dévouement, la perdre sans
retour s'il était de son intérêt de le faire.

Ni madame de Civray, ni Henri ne se
détachèrent du fils de Comtois.

On le chargea de trouver à Paris un ap-
partement, de s'occuper du moyen de leur
faire passer la frontière. On mit dans ses
mains la vie et la fortune de ceux qu'il
haïssait de toute la force des bienfaits qu'il
en avait reçus.

Quand Henri quitta sa mère afin d'ac-
cepter chez Jeanne l'asile que lui accor-
dait la courageuse fille, la comtesse s'effor-
ça de persuader au jeune homme de gar-
der sur lui les titres, l'or et les diamants
de famille. Henri s'y refusa d'une façon
absolue. Mme de Civray resta en posses-
sion de toute la fortune, et Henri conserva
seulement quelques louis sur lui.

Cet arrangement satisfaisait sans doute
Robert, car il ne souleva aucune objection.

Jeanne ne pouvait s'empêcher de trou-
ver étrange l'expression du visage de Ro-
bert ; elle ne s'expliquait pas davantage
pourquoi, sans que la cause prit en eux
cette pente, il avait rappelé des souvenirs
de Civray. A quoi bon surtout lui apprendre
qu'il copiait jadis ses lettres ? Tout en cher-
chant à se distraire de la pensée de Robert,
elle y revenait sans cesse, avec un tremble-
ment intérieur. Elle se défiait de lui, sa
voix sonnait faux ; il détournait les yeux
en parlant, sa bouche était mince et rail-
leuse.

Tandis que Jeanne achevait de dresser
le couvert, la petite porte donnant sur la
cour s'ouvrit avec précaution et le comte
Henri parut dans l'arrière boutique.

En le reconnaissant Jeanne se recula
contre la muraille.

—Quelle imprudence ! dit-elle, mon-
sieur le comte, quelle imprudence !

—Ces vêtements ne me travestissent-ils
pas assez ? Cette maison est tranquille ;
nul ne m'a vu descendre. J'étouffais
là-haut ; Jeanne, ma sœur, j'ai voulu vous
revoir, vous demander si vous vous souve-
niez encore de Civray, des bois sombres et
de l'étang sous les vieux saules.

—J'ai peu le temps de rêver, monsieur
le comte, répondit la jeune fille, les loisirs
de Civray sont loin. La lingère doit à tou-
te heure, songer à sa clientèle. J'ai ce-
pendant souvent pensé à vous, à madame
la comtesse, à mademoiselle Cécile, qui
doit être plus charmante que jamais.

Quand je quittai le château votre mère
songait déjà à vos fiançailles.

—Cécile est trop jeune, répondit Henri,
d'ailleurs les événements politiques nous
ont jetés dans un tourbillon, et ce n'est
pas durant ces heures de bouleversement
et de deuil que l'on doit songer à étendre
le cercle de la famille. Laissez-moi
vous remercier de m'avoir offert un
asile, je suis un suspect, un proscrit dont
la tête est mise à prix par Collet d'Herbois
si j'étais arrêté chez vous, vous péririez
sans doute avec moi.

—Je le sais, monsieur le comte, mais
croyez-le, à cette heure surtout où nous
voyons s'écrouler les choses les plus sacrées,
le sacrifice semble facile. En voyant mourir
bravement on apprend le dédain de la
mort. Ce qui est plus difficile que
de se montrer courageux devant un rama-
sis de brigands et d'ignobles tricotieuses,
c'est le sacrifice journalier, perpétuel, l'im-
molation de soi, de ses sentiments au de-
voir. Tenez, vous êtes gentilhomme, digne
et brave. On vous commanderait d'atten-
dre de pied ferme une horde de bandits,
vous le feriez, mais on vous conseillerait
de triompher d'une folie, de dompter une ré-
pugnance, de vous oublier pour le bonheur
d'un autre, le feriez-vous, dites, monsieur
Henri, le feriez-vous ?

—Je ne sais pas, répondit le jeune hom-
me.

—Et cependant, c'est le devoir, c'est
l'obligation divine et humaine. Tenez,
vous connaissez comme moi les qualités, je
devrais dire les perfections de madame vo-
tre mère, et pourtant vous vous déliez de
ses conseils, puisque vous ne les suivez pas.

—Serait-ce à vous de me le reprocher ?
Jeanne ?

—Et à qui donc, monsieur le comte ?

Mme de Civray est trop généreuse pour
vous montrer à quel point vous l'affligez ;
Mlle Cécile dissimule un regret mal défini
peut-être dans son nom. Rien qu'à vous
voir, mais qui vous aime bien, croyez-vous
que je ne devine pas combien vous opposez
de sourde résistance aux prières, aux or-
dres muets de la comtesse de Civray.

—Jeanne, je n'ai qu'un mot à vous dire,
de moi-même, madame de Lamballe est
morte, la France me semble perdue, et on
a la peine de défendre sa vie contre les Ro-
bespierre et les Fouquier-Tinville ? Il est
des heures où je suis tenté d'entrer au tri-
bunal, où l'on juge les prêtres, les magis-
trats et les gentilshommes, de crier : Vive
le roi ! et de me mêler à ces martyrs.

—En avez-vous pas le droit, s'écria
Jeanne. Oh ! vous chuchotez en vain à
masquer par l'horreur du présent l'amour
d'encouragement auquel vous êtes en proie.

Vous cessez de demander la force à Dieu,
monsieur le comte, et tout combat vous
semble difficile aujourd'hui.

—Vous ne pouvez savoir, Jeanne, vous
ne savez pas.

—Et surtout, je ne veux rien entendre.
Si jamais vous avez eu confiance dans la
sœur qui partageait à Civray vos travaux
et vos jeux d'enfant, prouvez-le moi aujour-
d'hui. Partez au plus vite, conduisez votre
mère en Suisse. Comblez le plus cher
de ses vœux en devenant le mari de Mlle
Cécile, et ne revenez en France que
quand cette même France aura relevé ses
autels.

—Tenez, Jeanne, à votre tour vous de-
venez cruelle. Il ne faut pas exiger de
l'homme plus qu'il ne peut accomplir. Pour
avoir le droit de me donner de semblables

conseils, savez-vous ce qui, depuis cinq
ans, se remue dans ma tête et dans mon
cœur. Je ne me suis pas laissé vaincre
sans combat, j'ai succombé à la violence
d'une lutte insoutenable, voilà tout. Ce-
pendant vous avez raison, je dois sau-
ver ma mère, la mettre en sûreté ! Je la con-
duirai en Suisse, puis ensuite, eh bien !
ensuite, puisqu'on peut encore mourir au
nom de la famille, de l'autel et du drapeau
fléurdelysé, je reviendrai ici, Jeanne, il
restera toujours pour moi une place sur
l'échafaud.

Jeanne demeurait immobile, les mains
jointes, ses yeux remplis de larmes, fixés
sur le visage du jeune comte. Ses lèvres
tremblaient convulsivement. Enfin, avec
une sorte de violence contrastant d'une
façon absolue avec le calme qu'elle avait
réussi à garder jusque-là, elle dit d'une
voix pleine d'un tremblement sourd :

—Avez-vous donc la prétention d'être
le seul à souffrir dans la vie, monsieur le
comte ? Croyez-vous que votre cœur ait
éprouvé le calice de l'angoisse humaine ?

Vous avez lutté, soit ; vous avez caché en
vous une plaie saignante, mais combien de
compensations vous restaient. Les lieux
même que vous habitez répandaient une
sorte de douceur sur l'amertume dont vo-
tre âme était saturée. Et puis vous avez
une mère qui vous adore, une jeune cousi-
ne qui vous aime. Autant de vous tout
encourageait à vous rendre le courage.

Et je connais des êtres plus infortunés que
vous, n'ayant derrière eux que des tombes,
et devant eux que la solitude de l'abandon.

Ah ! ceux-là ont pleuré, ceux-là auraient
eu comme vous, plus que vous, le droit de
se plaindre. Si vous aviez pu deviner le
déchirement, vous n'osiez à cette heure
parler de votre désespoir.

—Jeanne ! s'écria le comte.

—Laissez-moi finir. Vous quitterez
Paris, n'est-ce pas. Vous fuirez la
tourmente, vous apaiserez l'orage qui
gronde en vous. Et quand la France aura
retrouvé le calme, la dignité, la grandeur,
vous reviendrez voir votre sœur Jeanne,
et vous lui amènerez votre femme, vos